RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DÉPARTEMENT DE L'YONNE

3e CIRCONSCRIPTION (SENS - JOIGNY - MIGENNES)

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES — SCRUTIN DU 12 MARS 1978

Candidature de

Jean CORDILLOT

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Remplaçant éventuel

Guy LAVRAT



Jean CORDILLOT
Professeur
Conseiller Général de l'Yonne
Conseiller Municipal de Sens

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

Changer la vie, votre vie de tous les jours, changer vraiment, vivre mieux, c'est l'espérance de l'immense majorité d'entre vous.

C'est aussi la nôtre. Mieux : c'est notre volonté profonde. **L'austérité, la misère, le chômage, ça suffit !**

Depuis quatre ans, le crise s'accentue. Le nombre des chômeurs a triplé. Les prix continuent de grimper. Le pouvoir d'achat des salaires diminue.

Chaque jour apporte son lot de licenciements, de saisies, de fermetures d'entreprises, de petits commerces. Les fins de mois sont de plus en plus difficiles. Il faut se priver sur la nourriture, les vacances, les loisirs. Chaque année, 4 000 tués par accident du travail... C'est l'incertitude permanente du lendemain qui conduit au désespoir.

Au cours des dix dernières années, la population active agricole a diminué de plus de moitié ; le nombre des exploitations est tombé à moins de 3 000 dans notre circonscription ; le revenu agricole a baissé de 20 % en quatre ans ; près de la moitié des exploitants familiaux disposent d'un revenu inférieur au S.M.I.C.



Guy LAVRAT
Conseiller Général de l'Yonne
Maire de Migennes

Des familles entières, les personnes âgées, les handicapés sont obligés de faire des sacrifices énormes pour survivre.

Pendant ce temps, une minorité vit dans un luxe insolent, dépense sans compter, gaspille, brade les usines, l'indépendance nationale.

Voilà le bilan désatreux de la politique actuelle soutenue par M. Piot, Député sortant, candidat de la majorité.

Il est grand temps de changer.

Au lendemain du 19 mars, un Gouvernement comprenant des Ministres communistes décidera en priorité :

- *le S.M.I.C. à 2 400 F : nous nous sommes seuls fermement prononcés pour ce chiffre qui est aussi celui des grandes organisations syndicales ; et il correspond si bien aux nécessités d'aujourd'hui, à l'espoir de millions d'hommes et de femmes que tous les autres partis – y compris le Parti Socialiste – tentent maintenant de le reprendre à leur compte ;*
- *l'amélioration des salaires ;*
- *les allocations familiales augmentées de 50 % ;*
- *la création de 500 000 emplois nouveaux par an ;*
- *le minimum vieillesse et l'allocation pour handicapés portés à 1 300 F par mois ;*
- *la retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes ;*
- *une politique de prix agricoles en rapport avec les coûts de production et en progression.*

Les problèmes ne seront plus réglés arbitrairement et autoritairement, mais par une véritable concertation, dans un grand élan de liberté et de démocratie, vers l'autogestion.

Ces grands objectifs sociaux peuvent être atteints. Les moyens existent, en nationalisant les secteurs clés de l'économie et en réalisant une réforme fiscale s'attaquant réellement aux privilégiés.

Il faut faire payer les milliardaires.

Dans la vie de tous les jours, vous avez pu constater que les communistes font ce qu'ils disent. A chaque fois que la situation l'exigeait, à vos côtés ou dans les assemblées où je siège, vous m'avez vu constamment prendre la défense des victimes de la crise et de la politique du pouvoir. J'ai lutté avec vous pour sauver des emplois, éviter des licenciements, faire échec à l'arbitraire, empêcher ou réparer des injustices. Il en a été de même de mon suppléant, Guy LAVRAT.

Pour une grande politique de progrès social, économique et démocratique en France, les communistes ont pris des engagements. Nos propositions ont été chiffrées avec rigueur en dépenses et en recettes. **Il faut de réels changements, mais cela dépend essentiellement de vous. C'est ensemble que nous pourrons changer la vie.**

Le 12 mars, vous voterez et ferez voter pour le candidat communiste.

Ainsi, vous ferez pencher la balance en faveur de l'Union et du vrai changement.

C'est dans cet esprit que j'invite toutes celles et tous ceux qui aspirent au changement à soutenir ma candidature le 12 mars, même s'ils ne partagent pas l'ensemble de nos appréciations, même s'ils n'approuvent pas telle ou telle de nos propositions. Car ce qui est en cause, c'est l'essentiel : la possibilité, enfin, de changer vraiment.

Oui, il faut à notre circonscription de Sens-Joigny-Migennes un Député communiste, un Député au service des travailleurs de nos villes et de nos campagnes.

Jean CORDILLOT

VU, LE CANDIDAT.

Imp. Coop. Chevillon, 89100 Sens.